



Nouvelle antenne habbekrats

Centres de jour qui peut accueillir au total de ses six maisons de très nombreux jeunes en animation.

Kortrijk, inauguration, en présence de leurs Majestés la Reine Paola et la Princesse Claire, de l'institution située en plein cœur de la ville. Le petit bonhomme (emblème) aux yeux vert prairie et cheveux orange dressés sur la tête nous regarde de son air effronté souriant de toutes ses dents et du V de la victoire de ses doigts levés.

Dans la salle d'accueil jeunes, éducateurs et responsables se donnent l'accolade de « bienvenue », il règne une atmosphère détendue, gentiment bruyante et festive. Chacun s'installe sur et autour des gradins qui encerclent la scène y compris les invitées d'honneur. Philippe Vlerick un des membres de la famille donatrice de cette maison fait

les présentations suivi de Chris Van Lysebetten (le coordinateur général et fondateur de Habbekrats). Plus tard il laisse la place au conteur et écrivain du récit « De jongens van de vlakke », Don Fabulist lui-même. Très expressif dans son déguisement et ses mimiques, il nous entraîne loin en arrière en 1815, sur la butte du Lion de Waterloo la veille de l'affrontement contre Napoléon Bonaparte. Pendant 45 bonnes minutes Don Fabulist s'applique à captiver son auditoire, beau défi en telle audience (d'aucuns se perdent un peu dans les méandres de son savoureux dialecte local !) mais les jeunes le connaissent déjà et le respectent ; le silence demeure ...

Quand il a fini, nous faisons le tour de l'exposition de photos du dernier camp Habbekrats, justement au lion de Waterloo « symbole de la victoire et du repos retrouvé » après les combats contre Bonaparte. Pas de doute, les grimaces hilares des jeunes témoignent de



l'ambiance régnante ; nous suivons les indications et anecdotes de Chris, tout en admirant l'ingéniosité des activités proposées aux participants.

Nous sommes mercredi après-midi et ce jour est destiné pour les jeunes en visite au centre, à la découverte de la planète « FORZA » dans le cadre du projet « Stappen ». Chacun choisit son atelier. On peut faire des expériences chimiques, danser ou devenir artiste de cirque : jongleur, équilibriste et j'en passe bref, on improvise ... on a le temps devant soi. Aujourd'hui il y a du public alors on soigne particulièrement la représentation mais cela ne gâche en rien l'amusement, c'est d'ailleurs pour cela que les jeunes sont venus.

Depuis une dizaine d'années déjà, cette institution à Gand puis Anvers, Halle et aujourd'hui Courtrai se dédie aux jeunes en mettant avec originalité en pratique la même inspiration initiale qui animait le cœur et l'esprit de l'Abbé Edouard Froidure à savoir, occuper utilement les jeunes désœuvrés pendant leur temps libre. Se mobiliser afin de leur donner d'explorer, voire de dépasser leurs propres capacités au travers des découvertes impliquant la nature, les relations humaines et les valeurs de « respect, égalité, solidarité et justice ». Pour cela il faut prévoir une équipe soli-

EDITO

Chers Amis,

Il y a près de 80 ans que l'Abbé Froidure a créé « ses maisons à Bruxelles » I (Stations de Plein Air, Petits Riens, Petits Sapins...). L'Abbé aurait sans doute été très heureux d'apprendre que non seulement son œuvre lui survivrait, mais qu'en plus elle s'étendrait à toute la Belgique. Il avait des liens privilégiés avec le Roi Baudouin et c'est dans ce même esprit que la Reine Paola et la Princesse Claire sont venues inaugurer la nouvelle maison de Habbekrats à Courtrai.

Nous retrouvons également l'extraordinaire continuité de son œuvre dans l'article ci-après, relatant les retrouvailles avec 2 frères qui ont fréquenté les Stations de Plein Air en 1934 !

Grâce à votre aide l'action de notre Fédération s'élargit, certaines maisons s'agrandissent et de nouvelles maisons demandent d'être affiliées. S'il est heureux de constater que notre œuvre grandit, n'oublions cependant pas que cela est malheureusement dû à l'augmentation galopante de la précarité dans notre société. Cet élargissement de notre action requiert bien évidemment des investissements grandissants, c'est donc aussi à votre aide généreuse que nous venons encore faire appel.

Afin de mieux nous connaître et de mieux comprendre l'action que vous soutenez, je vous invite à visiter notre site internet « www.froidure.be » et pour les moins « modernes » faites appel à l'aide d'un de vos petits enfants, il se fera un plaisir de vous promener par Internet au sein de l'œuvre que vous soutenez ...

Au nom des très nombreux enfants que nous hébergeons et que nous accueillons nous vous disons : « Merci du fond du cœur ».

Baron Paul van der Straten Waillet
Président

de d'encadrement, beaucoup de créativité, du dynamisme et cela croyez-moi ils n'en manquent pas ! Chaque coin du centre spécialement emménagé en témoigne ; ça grouille dans la bonne humeur et une sorte de défi. Ils sont manifestement heureux d'être là et ce sentiment est contagieux. En regardant les invités de marque s'en aller un jeune crie un joyeux « à l'année prochaine » à la reine ; chaleur, spontanéité et gaieté battent leur plein au cœur de Courtrai. Merci de nous avoir invités à y participer. Au revoir lors du prochain camp de jeunes ou à la prochaine inauguration de maison.

MHdB ○



D'alertes anciens

Jean-Baptiste et Léon De Roy sont deux anciens enfants-visiteurs (1934) des Stations de Plein Air au Plateau de Stockel Le cadet des deux, Léon nous raconte ses souvenirs ...

Alors qu'ils n'étaient encore que deux très jeunes gamins en culottes courtes, Jean-Baptiste et Léon fréquentaient les camps de vacances d'été de l'Abbé Froidure. Léon se souvient de 200, 300 enfants peut-être (difficile d'évaluer à 3-4 ans) qui, munis de 2,50 FB de participation individuelle pour la journée, montaient par vagues dans le tram réservé au transport des enfants jusqu'au Plateau de Stockel où les attendaient des « moniteurs » dévoués pour la journée. Les deux frères eux étaient arrivés aux Stations Plein Air par un avis dans la paroisse Sainte Elizabeth située à Schaerbeek. Ils ont passé plusieurs étés de suite leurs journées de juillet et août à courir, creuser, jouer, être ensemble pour revenir à 16 h. par le même tram enivré d'énergie mais épuisés aussi par tant d'activités et de rencontres diverses.

Décrivez-nous SVP, une journée type de ces vacances « Plein Air ».

La journée commençait dès 9 h. tous ensemble, par une prière générale puis les enfants étaient séparés en groupe de jeux divers auxquels ils participaient en tournante. Il y avait le jeu du foulard, à attraper dans le dos de son adversaire plus vite que lui, le pas de géant c'est à dire de longues cordes suspendues à un haut mat

et grâce auxquelles en se balançant on pouvait toucher dans le dos un des 3 concurrents suspendu devant soi, les creusées et constructions dans l'énorme bac à sable etc.

A midi tous les enfants se retrouvaient pour partager le repas (ayant au préalable chanté le « bénédicité »), ils dévoraient leurs tartines emportées de chez eux et recevaient un bol de soupe. Ensuite ils ré-enchaînaient l'après-midi par des nouveaux jeux en équipe (par exemple les fameux jeux de pistes qui nous promenaient dans tout le parc jusqu'à ce que nous soyons rappelés pour le goûter où un bol de chocolat au lait chaud nous attendait. Enfin le retour à la maison, jusqu'au lendemain ...

Que gardez-vous comme souvenirs de l'Abbé Froidure lui-même ?

L'Abbé venait parfois jouer avec nous, même s'il était fort occupé ici et là aux différentes activités qu'il avait fondées pour les « ketjes », comme il disait volontiers. Je me souviens nettement d'un homme au grand charisme, à l'aspect débonnaire et avenant. Il était serein et n'avait pas besoin d'hausser le ton car son autorité était toute naturelle ; ainsi il savait être ferme avec nous lorsque la situation le requérait.

Qu'avez-vous retiré personnellement de ces camps ?

Ah, la discipline. Oui il y avait des règles et je crois que c'est grâce à cela que tout se



Vous leur ouvrir cette porte?

passait bien. Bien sûr nous n'étions pas comme les enfants d'aujourd'hui, nous avions appris à obéir, à respecter les supérieurs, à ne pas hésiter à prendre sur nous, même si les choses ne tournaient pas tout à fait comme nous le voulions. Et l'ambiance était toujours très bonne. On jouait, on s'amusait, on apprenait des choses concrètes mais aussi à être solidaire avec les autres. Je me demande si ce n'est pas là qu'est née notre passion à mon frère et moi, pour l'athlétisme et notre choix pour l'affiliation à un club sportif le RCAS dont nous avons reçu les félicitations honorifiques en 2003.

Aujourd'hui qu'êtes-vous devenu ?

Je me suis marié, et ma femme et moi avons un fils -qui a également connu les camps de vacances mais lui c'était à l'« Ecole Heureuse » en Suisse. Je continue à faire de l'athlétisme au club 2 fois par

semaine. Nous vivons toujours à Schaerbeek dans la maison de mes beaux-parents. J'ai fait ma carrière comme technicien en électricité dans un premier temps puis suis devenu inspecteur de quartier où j'ai pratiqué durant 27 ans (peut-être grâce à la bonne influence indirecte, et peut-être inconsciente, des moniteurs de nos camps de jeunesse?). Je crois avoir là aussi, dans les jeux de piste par exemple, découvert l'utilité d'une méthode de travail et de la formation

Avez-vous gardé des contacts avec des enfants ou moniteurs des Stations Plein Air de l'époque ?

Malheureusement ceux que je revoyais sont morts aujourd'hui, même s'ils font partie de mes très bons souvenirs et je les remercie pour l'expérience partagée !

MHDB



Les frères De Roy

Témoignage

Fanny, 16 ans, « Mon premier job d'étudiante m'a permis d'aller apprendre l'espagnol à Barcelone. »

L'année dernière, j'ai passé le mois de juillet, ici aux Petits Sapins d'Uccle. Je voyais mes copines et puis je suis partie deux semaines en échange linguistique à Barcelone. J'avais cours d'espagnol l'après midi et le soir, je dormais dans une résidence d'étudiants. J'ai rencontré énormément d'autres jeunes là-bas. Pour

payer ce séjour, les Petits Sapins m'ont prêté de l'argent que je leur ai remboursé le mois suivant. J'ai en effet travaillé deux semaines dans un comptoir privé qui vend des habits en tant que réassortisseuse. Une partie de mon salaire m'a permis de rembourser l'argent que m'avaient prêté Les Petits Sapins pour partir à Barcelone, et le

reste, je l'ai placé sur mon compte-épargne et je l'utilise comme argent de poche. Ce job d'étudiante m'a permis de me rendre compte de plusieurs aspects de la vie professionnelle : D'abord, j'ai découvert une ambiance de travail que je ne connaissais pas, avec ses bons et ses mauvais côtés ! J'ai appris notamment qu'il était important de se taire dans certaines circonstances... Je sais maintenant que je n'ai pas envie de ça toute ma vie. Cette première expérience me motive vraiment à suivre des études afin de trouver un travail qui me plaira vraiment !

LDO

INFORMATIONS ATTESTATIONS FISCALES

Nous vous signalons que les attestations fiscales 2009 ont été expédiées le 7 avril 2010.



INFOS FROIDURE

Président:

Baron Paul van der Straten Waillet

Administrateur délégué:

Jacques Sonnevile

rédacteur en chef:

Yves Rigo

rédacteur:

Laure d'Oultremont
Marie-Hélène de Biolley

traduction

Bert Weekers / Rik Verboren

mise en page:

Anne de Wolf / Mircea Stefan

rédaction / administration / publicité:

AV. PARMENTIER 19 BTE 4
1150 BRUXELLES
TEL (02) 771 08 10
FAX (02) 771 22 02
e-mail: froidure@skynet.be
Internet: www.froidure.be

210-0398955-46

F.A.F. LES PETITS SAPINS

Ce numéro vous est offert gracieusement.
Nous comptons sur votre générosité
pour soutenir notre action.

Exonération fiscale pour les dons à partir de 30 €.



Par notre adhésion à l'Association pour une Ethique dans les Recettes de Fonds, nous vous assurons la transparence de nos comptes et l'accès à l'information